Des auteurs des livres

Autor(en): **Z'Graggen, Yvette**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **21 (1991)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Des auteurs des livres

Yvette Z'Graggen

Hélène Grégoire

Moisson d'automne

L'Age d'Homme

En 1964, Hélène Grégoire inaugurait, avec l'admirable «Poignée de terre», une captivante saga qu'on allait suivre dès lors de livre en livre. Pour raconter son histoire mouvementée, de son enfance dans la Mayenne jusqu'à Genève, en passant par le Canada et les Etats-Unis, à travers la guerre, la misère, les humiliations de toute sorte, elle a eu recours à une narratrice, Maria, qui est en quelque sorte son double littéraire.

«Moisson d'automne», qui vient de paraître, clôt ce parcours: ce nouveau livre a pour figure centrale la mère de Maria, dont «Poignée de terre» nous avait déjà donné une image si émouvante. Devenue vieille, la vaillante paysanne ne peut plus rester seule. Maria et Jacques décident alors de la prendre chez eux à Genève. Mais pourra-t-elle s'adapter, supportera-t-elle de vivre parmi des gens si différents de ceux qu'elle a côtoyés jusqu'alors, l'ambiance bruyante du «Monaco», le café que tient Maria, ne la rebutera-t-elle pas? C'est ce que l'on apprend en lisant ce beau récit qu'Hélène Grégoire a écrit avec sa sensibilité habituelle et beaucoup de tendresse.

Comme dans «Poignée de terre», elle nous fait sentir la rudesse et la grandeur de la condition paysanne telle qu'elle l'a connue dans son enfance et elle excelle à restituer l'étonnante langue archaïque que sa mère continue d'utiliser à Genève: «Ma petite, dit-elle par exemple, quand vous étiez là-bas dans les Amériques, la cime des bouleaux a jauni bien des fois avant que ne se fasse votre revenir à la maison...»

«Moisson d'automne» s'achève avec la mort de celle qui était restée la gardienne du foyer initial: «Sur ce visage immobile, je cherche la trace de ses souffrances de femme, de mère, et ne les trouve pas. Nonante-deux ans de travail et de luttes ont passé sans en altérer la paix et la sérénité.»

Maurice Zermatten

Ô vous, que je n'ai pas assez aimée!

Editions Valmedia

Maurice Zermatten a fêté ses quatre-vingts ans en octobre dernier. Et quelques semaines plus tard, il a publié ce livre consacré à la vie de sa mère, ce livre qui est sans doute un des plus beaux, des plus forts qu'il ait écrits.

Avant d'en parler, je voudrais rappeler qu'il est l'auteur de plus de soixante ouvrages – romans, nouvelles et récits, biographiques, pièces de théâtre, essais – et aussi que, lorsque je faisais mes premiers pas en littérature, des romans comme «La Colère de Dieu», «Le Sang des Morts» et «Cristine» étaient de ceux que j'avais envie de prendre pour modèles.

Dans «Les Sèves d'enfance», Zermatten avait déjà évoqué ses premières années dans ce val d'Hérens où régnait alors la pauvreté. Parmi les personnages qu'il avait fait revivre, il y avait naturellement Philomène, sa mère, qui avait mis neuf enfants au monde, en avait perdu deux, s'occupait de tout, travaillait du matin au soir. Mais il avait gardé le désir d'écrire un livre qui lui rendait pleinement justice. C'est aujourd'hui chose faite.

En romancier, mais en veillant à rester près de la réalité, il a réussi à reconstituer l'enfance et l'adolescence de Philomène, perturbée par la mort précoce de son père et par une autorité maternelle trop rigoureuse. Ses amours d'abord contrariées avec Taugno, l'instituteur. Le mariage. Les enfants qui se succèdent et trouvent place dans la chambre unique. Puis il a fait appel à ses premiers souvenirs qui se sont précisés peu à peu, jusqu'à la vieillesse de Philomène. Jusqu'à sa mort, en ville.

Un magnifique portrait de femme et, à travers lui, l'histoire d'une vallée qui, en quelques années, a passé du Moyen Age à l'époque moderne. Un livre bouleversant que Maurice Zermatten dit avoir écrit pour ses arrière-petits-enfants qui peut-être «se demanderont un jour comment vivaient les Anciens». ■